

	a	𐤀 𐤁 𐤂 𐤃	𐤄	𐤅 𐤆	𐤇 𐤈	א ב ג ד ה ו ז ח ט י כ ל מ נ ס ע פ ק ר ש ת
	b	𐤉 𐤊 𐤋 𐤌	𐤍	𐤎 𐤏	𐤐 𐤑	
	g	𐤒	𐤓	𐤔 𐤕	𐤖	
	d	𐤗 𐤘	𐤙	𐤚	𐤛	
	h	𐤜 𐤝	𐤞	𐤟 𐤠	𐤡	
	w	𐤢 𐤣	𐤤	𐤥	𐤦	
	z	𐤧	𐤨	𐤩	𐤪	
	h	𐤫 𐤬	𐤭	𐤮	𐤯	
	t	𐤰	𐤱	𐤲	𐤳	
	j	𐤴 𐤵	𐤶	𐤷	𐤸	
	k	𐤹	𐤺	𐤻	𐤼	
	l	𐤽 𐤾 𐤿	𐥀	𐥁	𐥂 𐥃	
	m	𐥄 𐥅 𐥆	𐥇	𐥈 𐥉	𐥊 𐥋	
	n	𐥌 𐥍	𐥎	𐥏	𐥐 𐥑	
	s	𐥒	𐥓	𐥔	𐥕	
	c	𐥖	𐥗	𐥘	𐥙 𐥚	
	p	𐥛	𐥜	𐥝	𐥞	
	s		𐥟	𐥠	𐥡	
	q		𐥢	𐥣	𐥤	
	r	𐥇 𐥈 𐥉	𐥊	𐥋	𐥌 𐥍	
	š	𐥎	𐥏	𐥐	𐥑 𐥒	
	t	𐥓 𐥔 𐥕	𐥖	𐥗	𐥘 𐥙	

Phénicien arcaïque 1000 a.J. Ch. ca. Byblos (Liban)
 Punique IV^e siècle, a. J. Ch. Taux de Marseille (Carthage)
 Neo-punique II-I^e siècle, a. J. Ch. Carthage
 Neo-punique II^e siècle, a. J. Ch. El-Hofra

Phénicien

La langue phénicienne fait partie des langues antiques définies sémitiques occidentales (ougarite, hébreux, araméen) véhiculées par une écriture alphabétique linéaire attestée dès le XII^e siècle av. J.-C. dans les villes phéniciennes sur les côtes de l'actuel Liban. Ce même alphabet a été transmis aux Grecs et il est à la base des écritures européennes modernes.

La langue et l'écriture phénicienne connurent une grande diffusion dans tout le Bassin Méditerranéen, et le phénicien fut adopté comme langue cultivée en Asie Mineure et à Chypre. Suite à l'expansion coloniale vers l'Occident et à la fondation de la ville de Carthage, le Phénicien se diffusa en Afrique du Nord et dans toutes les colonies méditerranéennes.

Les manifestations occidentales du Phénicien ont été regroupées sous l'appellation de Punique,

qui présente quelques différences sur les plans graphique et phonétique.

Dans le monde occidental, après la chute de Carthage, l'écriture des colonies occidentales connut un développement en mode cursif, et par convention, fut définie néo-punique. Elle continua à être en usage au moins jusqu'à la fin du II^e siècle ap. J.-C. En effet, Saint Augustin nous parle de paysans d'Hippo Regius qui affirmaient être Cananéens (c'est à dire originaires des terres libanaises) et parlaient en langue punique.



A partir du IV^e siècle av. J.-C., Carthage, qui s'est désormais affirmée en tant que puissance bien enracinée sur le territoire africain, s'emploie à la consolidation et à la réorganisation des régions sous sa domination, et les groupes ethniques identifiables à l'époque punique sont les Libyo-phéniciens et les Afri dans les territoires carthaginois, les Numides en Tunisie Occidentale et en Algérie, les Maures au Maroc, les Gétules en Libye et au sud du Maghreb, les Garamantes dans le Sahara Oriental. Du point de vue linguistique, toutes les populations non puniques résidant dans l'espace s'étendant de l'oasis de Siwa en Égypte et du Maroc aux Canaries parlaient la langue Libyque. Par le terme libyque, on entend donc le contexte culturel des populations autochtones d'Afrique du Nord, à l'exception des Numides, les antiques tribus berbères, situées au sud-ouest du territoire carthaginois, tout d'abord regroupées dans les royaumes des Massyles et des Massesylyes, puis dans le royaume de Numidie, dont l'interaction puis l'ingérence dans les affaires de l'État de Carthage eurent une importance considérable.

La direction de l'écriture n'est pas fixe (mais elle est le plus souvent dirigée du bas vers le haut)



